



LA FAMILLE IMPERIALE DE RUSSIE.



LA FAMILLE IMPERIALE DU JAPON.

Récit d'un Marseillais (QUI A L'ACCENT).

... Qui donc nous racontait que Tartarin fut mort ? Il est plus que jamais vivant, coquin de sort ! La preuve, c'est qu'il avait appris par les gazettes que la bas, à Paris, — ce pays de mazzettes — Certains quartiers étaient infestés de brigands, Qu'il s'y passait, la nuit, des faits extravagants Et que des citoyens péroraient sans défense, Notre bon Marius du pays de Provence N'y tint plus... — Il vous mit son chapeau de travers, Saisit sans hésiter ses plus gros revolvers, Son bâton, ses poignards, ses cartouches, ses haches, Et pour aller livrer bataille à ces apaches, Prit l'express — et, d'un bond, se rendit sur les lieux... Il se fit indiquer les différents milieux Où ces gredins rôdaient aux abords de leur bouge. Et, bien sûr, se trouva devant le Moulin-Rouge. Là, pour prouver à tous qu'il n'était pas un couard, Il s'avança jusqu'au boulevard Rochechouart, Et, les deux mains sur ses revolvers d'ordonnance, Défilant les assauts de toute provenance, Il attendit... Personne. — "Eh bien ? Et ces bandits, Où sont-ils ? C'est tout ça ces brigands si hardis ? Voyons, approchez-vous, Messieurs ; je vous conseille... Que Paris vienne un peu se frotter à Marseille !... Allons donc ! Des bandits... pas plus que sur la main !... Et Marius alla poursuivre son chemin, Quand, tout à coup, — c'était peut-être vers deux heures Du matin, — des loustics qui rassaient les demeures, Le chef dissimulé sous un capuchon noir, Et qui, d'abord, faisaient semblant de ne rien voir, S'avancèrent vers lui... Sans bouger d'une ligne, Il les laisse venir, l'air tranquille, très digne ; Car les drôles allaient avoir à qui parler !... — Mais ces deux insolents, au lieu de s'en aller, N'eurent-ils pas le front de lui parler du poste ?... " Ah ! ça, vous vous f...ichez de moi ? qu'il leur riposta. Tenez !... Baissez donc un peu de me toucher !... Et sans qu'il eût le temps de les voir approcher, Il sent sur lui s'abattre une main qui le serre... Et le voilà conduit devant le commissaire, Un arrogant qui, sans en demander plus long, Le fit brutalement jeter au violon, Confit ses poignards, ses revolvers, ses haches... C'était lui qu'on prenait pour le chef des apaches !... Ces gens du Nord, vraiment, sont par trop sans façon ; Il fallait leur donner une verte leçon. C'est pourquoi, bien qu'il fût arrivé de la veille, Le soir même, il reprit son express de Marseille Pour leur apprendre à leur jouer de pareils tours, Lorsque les Marseillais viennent à leur secours.

Mme I. L. Lyons et Mlle Retta Lyons sont à Asheville, pour la saison.

Un des jolis mariages de la saison a été celui de Mlle Marie Neiville Poupard avec le Docteur Philip Cajetan De Vergès, que l'on célébrait mardi après-midi, à l'église St-Thérèse, en présence d'une assemblée nombreuse et distinguée. L'édifice agrémenté de palmes et de fougères était dans tout son éclat lorsque la jeune mariée, bien jolée dans la toilette nuptiale qu'elle portait avec distinction, s'est rendue au bras de son père, M. Sidney J. Poupard, à l'autel étincelant de lumières devant lequel l'attention du marié avec son "best man", M. Charles A. Duchamp. Une marche magistrale résonnait à l'orgue pendant le défilé du cortège qui était composé des ushers, le Dr. Paul De Vergès, M. Walter Geary, Rixford Lincoln, Edwin De Vergès, Charles Nicolaï Dr. Paul Béchet, des garçons d'honneur M. M. Thomas Flynn, George De Vergès et Walter Poupard, des demoiselles d'honneur, Mlle Lydia De Vergès, Mar Desbordes et Ninette Foucher et de la maid of honor, Mlle Maud Poupard. Pendant la cérémonie religieuse faite par le Rév. Père P. M. L. Massardier, assisté par le Rév. Père Walsh, Mlle L. Corjolles a chanté un Ave Maria avec accompagnement de violon par M. Weiss. Les demoiselles d'honneur et la "maid of honor" avaient de jolies toilettes en "grandmother swiss" garnies de dentelle et portant des bouquets de roses et d'œillets roses noués de rubans de la même nuance. Le bouquet de la "maid of honor" était composé de fleurs blanches. Miss Gladys Breaux, la petite "flower girl" qui marchait devant la mariée était aussi vêtue de blanc et portait une corbeille de roses roses. L'exquise toilette blanche que portait la mariée, était relevée de dentelles. La jupe était à traîne et le corsage admirable de fraîcheur et de douces laissait entrevoir des guirlandes d'orange se nouant gracieusement de côté. Le voile traditionnel était drapé avec une touffe des fleurs symboliques. Le bouquet consistait de roses blanches et de fougères. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception intime eut lieu à la résidence des parents de la mariée. La maison était décorée de palmes, de fougères et de fleurs blanches et la table dans la salle à manger était parée de roses et de rubans blancs et de candélabres garnis de bougies et d'abat-jour blancs. Le Dr et Mme De Vergès font un voyage de nocces à Washington, D. C., Niagara et New York et demeuront à leur retour avec les parents de la mariée, M. et Mme Sidney J. Poupard, 1718 rue Carondelet.

Mme E. H. McCaleb passe quelque temps à Chicago.

Mme H. F. Warner passe l'été dans la Caroline du Nord.

M. René Desmousses est parti hier pour Asheville où il passera quelques semaines.

Mme E. A. Barnett et Mlle Jane Barnett sont de retour de Covington.

M. et Mme Emile Jorda sont à Covington pour la saison.

M. John Solari Jr., est parti pour New York où il va établir sa résidence.

Mme Werlein et Mlle Ethel Werlein sont à Hot Springs, C. du N.

M. et Mme George A. Soule et leur famille passent l'été à la Baie St Louis.

Mme John Rainey et Mlle Jennie Rainey sont parties la semaine dernière pour Toronto, Canada.

Mme James Pagaud, les demoiselles Pagaud et Mlle Olive Manson sont les hôtes de M. et Mme Lewis Clark à Lake Placid, New-York.

Mme N. J. McCall et Mme J. B. Behn passent la chaude saison à Hot Springs, C. du N.

Pour cause de maladie le mariage de Mlle Clara Bel avec M. E. V. DeGruy qui devait avoir lieu le 9 septembre a été renvoyé au 27 septembre.

Mme George E. Gilmer passe un mois à New-York.

Mme Matthew Brewster et son fils séjourneront cet été à Saluda, C. du N.

M. et Mme Lawrence Williams passent quelque temps à Cincinnati.

Mlle Marguerite Cammack est à Buffalo, N. Y.

M. et Mme Rathbone DeBuys font construire une résidence rue Webster, qu'ils occuperont à l'automne.

Mme Louise Stone Borst voyage actuellement en Europe et ira probablement passer l'hiver en Egypte.

Mme J. G. Hamilton est de retour de la campagne.

Mme W. N. Grunewald et sa fille Mme E. C. Westmorland sont à Avondale, Ohio.

M. Henry M. McCall et Mlle Lilly McCall passent quelque temps à Hot Springs, C. du N.

Le Dr et Mme H. J. Sanders et Mlle Lelia S. Hickox sont à Cincinnati.

Mlle Lily Mehle qui passe quelque temps à Chicago va bientôt aller rejoindre sa sœur Mme Edgar E. Bright à Hot Springs, Vie.

M. Stewart LeBlanc part prochainement pour New York.

M. et Mme Joseph Simpson et leur famille sont de retour d'un séjour de quelques semaines à Little Woods, Lnc.

M. et Mme Bradish Johnson et Mlle Marie G. Johnson sont à Newport pour la saison.

Mme A. L. Lasseigne et Mlle Myrtle Lasseigne sont allées rejoindre le Capitaine Lasseigne aux Casernes Vancouver, à Washington.

Mme Samuel Cleveland et Mlle Mary et Martha Cleveland passent la saison à Covington.

M. John S. Hardy passe quelque temps à Asheville.

Mlle Elizabeth Woods est allée rejoindre, à New-York, sa mère, Mme A. A. Woods, avec qui elle se rendra en Pennsylvanie.

M. Andrew Allen est l'hôte de Mme William E. Hall à Hammond.

M. Ogden Pierson est parti hier pour l'ouest.

BLANCHE.

Une Etude de Pose. Monologue pour jeune fille

A la porte, parlant à une personne qu'elle vient de reconduire, et souriant : "Où, c'est promis... Je cherchais à aller... Au revoir, Mademoiselle..." Venant en scène, Elle est très-folle, cette Mademoiselle... mais aujourd'hui, elle a peut-être raison... Ce n'est pas toujours ce qui paraît le plus sérieux qui est le plus vrai. Enfin puisque le monde est une comédie, il faut bien essayer de varier les rôles, — pour le plus grand amusement de la galerie... et pour notre succès particulier ! Mademoiselle m'a gratifiée, à ce sujet, d'un discours fort bien senti. — Tu comprends, m'a-t-elle dit, c'est l'affaire de la pension de nous rendre toutes pareilles... suivant un type "jeune fille" très convenable... mais beaucoup trop convenu !... Dans le monde, cette succession de petites personnes coiffées dans le même moule, ce serait d'un assommoir !... Ce pansché de timidité et de galeté, de réserve et de feu rouge, — dont on a fait provision — c'est assez gentil, quelqu'un, je ne dis pas... mais par la répétition... ouf !... S'asseyant, Elle a raison certainement... J'ai un peu résisté... parce que je suis paresseuse, et qu'un sortit de la pension, je n'entendais pas me remettre à l'étude... Mais il paraît que c'est si vite appris !... J'ai promis, du reste ; il ne s'agit que de trouver un rôle, un genre... une "pose", comme dit mon frère, qui ne convienne, et me fasse agréablement ressortir sur le fond... "des petites personnes coiffées dans le même moule" !... Voyons !... Après avoir réfléchi un instant. Si j'essayais du "poétique" ?... Et me donnant un regard de demi-paupière... un petit air de tête, comme qui dirait un sortit de côté... en me coiffant de boucles en sautoir-pieuse... je pourrais peut-être... Mais comme c'est difficile à réussir, ce genre-là !... Quand je vois Mme de Roche-Landry !... ("Riant") Figures-vous un poteau télégraphique ayant des aspirations !... Un manche à balai détaché de la terre ! ("Sopirant et imitant") "Ah ! le rêve ! les étoiles ! l'infini !" ("Riant") Non, décidément, le "poétique" ne le laisse à Mme de Roche-Landry ! ("Ouchant") Voyons encore !... Le genre... le genre

"tourbillon"... Ah ! ce ciel m'irait mieux, par exemple ! Un coup de vent ! C'est bien commode, ces manières ! On n'a pas le temps d'entendre quand on ne veut pas ! Et on n'a pas le temps de répondre quand... répondre vous embarrasse... On ne subit pas les ennuyeux... Une seconde d'arrêt et puis, frrrot ! frrrot ! me voilà partie !... Personne n'a le droit de se fâcher. — Cette petite !... c'est un coup de vent ! Bien commode !... Mais aussi, à la longue, ce doit être fatigant... D'ailleurs on risque d'accrocher au passage quelque bibelot précieux... comme a fait hier Mademoiselle ! (Riant) Et voilà que j'allais lui prendre son genre !... C'est Mademoiselle qui est "tourbillon" ; n'en parlons plus !... N'allez pas sur les brisées de vos amies, mademoiselle ! (Ouchant.) La petite "titi-miti" !... Oh ! ou ! ou ! Ça doit être ennuyeux !... Moment de silence. La jeune fille qui sort du lycée ?... Très à la mode !... Tout-à-fait dans le mouvement ! Mlle Bas-Bien !... Des mots savants plein la bouche... Seulement, il faudrait les apprendre !... Des mots en "ique" en "oquie"... Rien n'ensuivait davantage... Je n'ai qu'à voir Mlle Romain... Le fait est qu'elle me déplaît fort, cette demoiselle Romain !... Je ne voudrais pas être l'heureux mortel qui lui jurera de l'aimer en grec et d'avaler sa cuisine... en latin... pendant le restant de ses jours ! Passons à autre chose ! La jeune fille sensible... qui pleure pour une mouche égarée ?... Merci !... Da reste, c'est Jenny qui a cette "pose" là ! Voyons ! voyons !... Majesté-enseigne !... C'est Marguerite !... Sévère !... C'est Jacqueline !... Tranchante !... C'est Héloïse !... Indépendante !... Sophie !... Expansive ; à vous assurément de confidences !... Florentine !... Mais, alors ; tous les genres sont pris, tous, — jusqu'à "Madame Gendarme", cette grande Lécocadie : "En avant ! sabre de bois !"... Révuse. Qu'est-ce qui va me rester ? Après avoir réfléchi un instant.

Eh bien ! mais c'est parfait !... Je serai "moi", tout bonnement... Je serai gaie, parce que je le suis naturellement... vive et franche, parce que je le suis... encore naturellement !... Et ce sera peut-être le moyen... de ne pas ressembler à tout le monde et — ne le dites pas ! — de ressembler à la jeune fille charmante !

NOTES POUR BIRE. A un banquet médical : — Mon oncle est malade, dit un jeune docteur à son voisin. — Votre oncle Durand, le millionnaire ! — Oui. — C'est vous qui le soignez ? — Non. — Pourquoi ? — Parce qu'il se serait trop tenté !...

Cours de Français. Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française peuvent la former des écoles, apprennent les méthodes de M. Maurice Bréant, dirigées par son fils, qui ont été reconnues par le Ministère de l'Instruction publique. Les écoles de M. Bréant ont été reconnues par le Ministère de l'Instruction publique. Les écoles de M. Bréant ont été reconnues par le Ministère de l'Instruction publique. Les écoles de M. Bréant ont été reconnues par le Ministère de l'Instruction publique.

MESE FUREUR. Une messe funèbre sera dite le 5 septembre 1906, à 9 heures du matin, à l'église Ste Rose de Lima, pour le repos de l'âme de Mme Dame ANNA LA BOURDETTI. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de ses enfants. 3 sept-17

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. Henri Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1043.

Téléphone No 408. F. LAUDUMY & Co. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Remparts.

GUILLAUME MOTHE GEO. J. MOTHE, Gérant. Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse.

JOSEPH RAY, Successeur de LAMY & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

PETITES ANNONCES. CHEVAUX ET MULETS. Les recettes pour les chevaux et mulets sont : Chevaux de trait... 100000, Chevaux de selle... 150000, Mules... 120000, etc.



Mondantes.

Nous arrivons rapidement à la fin de la saison d'été, et on est vraiment heureux de se dire que l'on a plus à compter que quelques semaines de cette température sarrésante. Cette époque des grandes chaleurs est celle que l'on est convenu d'appeler la morte-saison ; celle qui ne donne ni nouveautés, ni nouvelles, celle pendant laquelle les affaires sont stagnantes, celle enfin où les jours s'écoulaient avec une monotonie ininterrompue. M. et Mme Espy Williams et leur famille sont partis pour le nord la semaine dernière. M. et Mme Gabriel del Corral et leurs enfants passent l'été dans le Colorado. Mlle Céline et Louise Chalazon sont de retour de New-York. M. et Mme James Puech qui sont à Hot Springs, C. du N., vont bientôt se rendre à Banaville, N. Y., où ils resteront jusqu'à la fin de la saison. M. et Mme William Mehle sont actuellement à Paris.

M. B. Specht a passé la semaine à New-York. M. et Mme Carey W. Nicholas et Mme L. D. Goodrich sont partis samedi dernier pour Claiborne Cottage où séjourneront depuis quelques semaines Mlle Mignon et Yvonne Goodrich. Mme F. A. Dicks et Mlle Dicks sont actuellement à Asheville. Mme F. J. Gasquet et Mlle Martha Gasquet passent quelque temps à Niagara. M. F. W. Harrison part aujourd'hui pour St Louis. M. et Mme St Denis Villard et leurs enfants, Mlle Aline Richardson et Mlle Corinne Villard passent la fin de l'été à Waukesha. M. Abe Britzin partira pour New York cette semaine. M. et Mme Fernand Alciatore font des invitations pour le mariage de leur fille Mathilde avec M. Henri Wehrmann, mercredi soir, le vingt septembre, à sept heures, à la Première Eglise Presbytérienne. M. Paul Mortimer et sa famille sont de retour de Longbeach, Miss. Mme William Soris et Mlle Lilias Soris qui étaient à Covington depuis quelques semaines sont parties pour Chicago. Les dernières nouvelles reçues de M. et Mme Henry Conner et de Mlle Linda Miles annoncent qu'ils se disposaient à quitter Londres pour se rendre à Paris. Mme Bernard Menge et son fils sont actuellement à Bowden, Lithia Springs, Gie. Mlle Odile Ferrier est de retour d'un court séjour à Little Woods, Lnc. Le baron Von Mysenbach est parti mercredi pour Wytheville, Vie., où sa famille passe la saison. Le Rév. Joseph P. Solignac et Mlle Joséphine Solignac sa sœur sont partis pour France ces jours derniers. M. Arthur Lastrappes est l'hôte de sa sœur Mme Robert S. Moore dans la paroisse Plaquemine.

"CHOCOLATS" Avez-vous Goûté nos Chocolats. Strictement de première qualité et toujours frais. En jolis paquets de une demi-livre, une, deux et cinq livres. FINEST CHOCOLATE. 833 RUE DU CANAL.